G. LE BÉ/FOURNIER SŒURS*

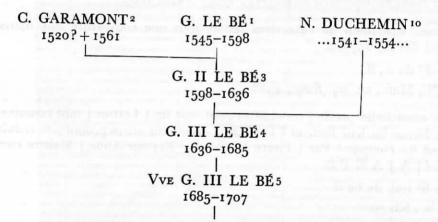
PARIS

1545-1818

S. DE COLINES

15..-1526

R. I. ESTIENNE 1526-1545



^{*} Je n'ai pas suffisamment de certitude que G. Le Bé ait bien succédé à Robert Estienne, ni que Léger ait lui-même succédé aux Sœurs Fournier, pour avoir pu admettre sans réserves S. de Colines, Robert Estienne et Léger dans cette firme.

LES SŒURS LE BÉ6

1707-1730

|
J. P. FOURNIER7

1730-1783

|
LES SŒURS FOURNIER8

1783-1818

LÉGER9 1818–1835

GUILLAUME LE BÉ

PARIS

1545-1598

1. Espreuves des lettres que j'ay taillees, tant en six et sept sortes de poinsons de lettres hebraïques, que autres lettres, en divers temps et pour diverses personnes et partie aussy pour moy. (Pl. I à IV.)

In-80 de 26 ff.

B.N., Man., nv. acq. franç., 4528.

Cf. H. Omont, Spécimens de Caractères hébreux, grecs, latins et de musique gravés à Venise et à Paris, par Guillaume Le Bé (1545-1592); Paris, 1889.

1 bis. Spécimen de caractères réunis sous une couverture dos maroquin, orné des LL royales.

In-80 de 23 ff.

B.N., Man., nv. acq. franç., 4528.

Cf. aussi Belle prerie | ou chacun peut voir les | Lettres | tant romaines que de forme En leur fleur et | Perfection Avec leur vraye proporçion reduites au pied du compas | Par | Pierre Le Be de | Bar sur Aube | Maistre escrivain juré | A J A K P S.

In-8º ital. de 62 ff.

B.N., Kb 49.

I GUILLAUME LE BÉ (* Troyes, 1526, + Paris, 1598), libraire, graveur et fondeur (1545); élève de Claude Garamont, il devint son successeur ou plutôt l'acquéreur de sa fonderie (1561). Cf. Omont, supr.

- 2 CLAUDE GARAMONT (* Paris, 1480 circ., + 1561), graveur et fondeur de caractères (1520), élève de Geofroi Tory; libraire (1545). En 1540, Garamont grava encore, sur les dessins du Crétois Ange Vergèce, les "grecs du roi" dont Omont a parlé dans le Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris (1888). Cf. sur Garamont: J. Delval, Claude Garamont, 148.-1561 (Revue des Arts Graphiques, 1893). J. Paillard, Claude Garamont. Etude historique, Paris, 1914. P. Beaujon, The Garamond Types (The Fleuron, v, 1926).
- 3 GUILLAUME II LE BÉ (+ 1636), fils de Guillaume I ci-dessus, gendre du libraire Jean Le Clerc; libraire, imprimeur et fondeur (1600).
- 4 GUILLAUME III LE BÉ (+ Paris, 1685), fils de Guillaume II; libraire, imprimeur et fondeur (1636); il faisait partie de la "Compagnie de la Grand' Navire et des usages réformés" (Lottin).
- 5 VEUVE G. III LE BÉ (+ 1707), libraire et fondeur, successeur de son mari (1685); Renouard assure qu'il s'agit de la veuve de Guillaume II, succédant à son fils et confiant la direction de la fonderie à Claude Faure.
- 6 GUILLAUME III LE BÉ laissa quatre filles qui "continuèrent l'exercice de la fonderie de leur père, sous la direction de Jean Claude Fournier le père".
- 7 JEAN PIERRE FOURNIER (* Paris, 1706, + Mongé, 1783), dit Fournier l'aîné, fils de Jean Claude, qui fut pendant de longues années (1709–1730) directeur de la fonderie de G. III Le Bé, dont les quatre filles de ce dernier avaient hérité; Jean Pierre Fournier acquit ensuite cet atelier qu'il laissa lui-même à ses trois filles (1783).
- 8 ELISABETH FRANÇOISE, MARIE et ADELAÏDE FOURNIER, filles de Jean-Pierre Fournier; elles continuèrent en 1783 la fonderie de leur père.
- 9 LÉGER (voir p. 154) aurait-il acquis le fonds des sœurs Fournier, que nous le rencontrons, place de l'Estrapade, 28, dans l' "Ancienne Maison [des demoiselles] Fournier", à partir de 1818? En tout cas, nous le retrouverons à la notice de P. F. Didot, son oncle et prédécesseur.
- 10 NICOLAS DUCHEMIN, graveur de caractères pour la musique et le plainchant, à Provins. Ses poinçons et matrices passèrent aux mains des Le Bé, mais probablement après la mort de sa fille Jeanne, qui épousa Michel Gadoulleau, et qui mourut en 1617; ce serait donc G. II Le Bé qui aurait été l'acquéreur de ce matériel.

GROS CANON GRAS. LArc Antoine se rendit recommendable par sa valeur & son abilleté dans l'art Militaire: mais s'étant honteusement abandonné aux délices d'une vie molle, il lui en couta l'Empire & la vie.